

La vie de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris

Les concerts :

- Le dimanche 9 décembre, concert de Gala :** Des retours enthousiastes et très positifs de quelques auditeurs et professionnels permettent de conclure que ce concert fut une réussite. La variété du programme : musique classique en première partie, musique traditionnelle (celtique, gaélique) et actuelle (U2, Sting) en seconde partie ont été des facteurs de succès.

Très bonne interprétation de l'orchestre. Les musiciens se sont bien approprié ce nouveau programme et les rythmes actuels, ce qui n'était pas obligatoirement aisé. Le mot de notre président : Bravo.

Les spectateurs ont été séduits par nos chanteurs et solistes de haut niveau : Fancy, Jacques, Judith, Laurence.



Après l'entr'acte, les jeunes élèves de Laurence : Anna, Gabriel, Gabrielle, Lina, Nadir et Zoé interprètent Greensleeves puis se joignent à l'orchestre pour accompagner Judith dans " Calling You " de Bob Telson. La relève est assurée, d'autant plus qu'au cours de l'année 2012, de nouveaux musiciens sont venus renforcer notre orchestre : Anita, Géraldine, Guilaine, Magali, Mahat, Mohamed.



En fin de programme, applaudissements et rappels fusèrent dans la salle. A la demande des spectateurs, Fancy reprend Yerushalayim shel zahav de Naomi Shemer.





Photos : Marie Stehlin & Pascale Wemmert

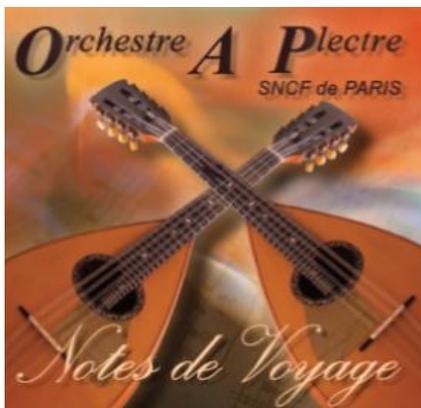
Concerts de l'OAP SNCF de Paris à venir :

- **Le 24 février : concert à Achères :** les compositeurs vénitiens, Vivaldi et Marcello seront à l'honneur avec le concerto en do pour mandoline, le concerto pour guitare en ré et le concerto pour hautbois.
- **Le 22 mars à 20 h 15 : concert en l'église américaine de Paris :** - 65 quai d'Orsay - 75007 Paris.

Les répétitions :

- Le samedi 26 janvier, répétition par pupitre de 10 à 14 heures, suivie de l'assemblée générale de l'association.
- Les samedis 30 mars et 25 mai 2013, répétition par pupitre de 10 heures à 13 heures, de l'orchestre au complet de 14 à 17 h 30.

Notes de voyage :



Le CD enregistré par l'OAP SNCF de Paris les 11 et 12 février est disponible. Vous pouvez écouter des extraits de cet enregistrement en vous connectant sur le site Internet de l'OAP à l'adresse :

<http://oap.sncf.de.paris.free.fr/articles.php?lng=fr&pg=156>

Il est en vente au prix de quinze euros (15€) lors de nos concerts.

Vous pouvez aussi le commander en envoyant un email à oap.sncf.de.paris@free.fr et en indiquant bien votre **adresse et numéro de téléphone**. Nous vous le ferons parvenir dans les plus brefs délais en envoi "contre-remboursement" (compter environ 2€ de frais d'envoi).

Jules Massenet

Il est né le 12 mai 1842 à Montaud (faubourg de Saint-Etienne). Benjamin d'une famille de 12 enfants, il est initié à la musique par sa mère. A 9 ans, il est admis au conservatoire de Paris où il étudie le piano, l'orgue, le contrepoint, l'harmonie. Ambroise Thomas lui enseigne la composition, ce qui lui permet d'obtenir à 21 ans le prix de Rome. Il est ainsi admis à la villa Médicis où il séjournera durant 3 ans. En 1866, il revient à Paris et intègre l'orchestre de l'opéra au sein duquel il confirme ses qualités de musicien.

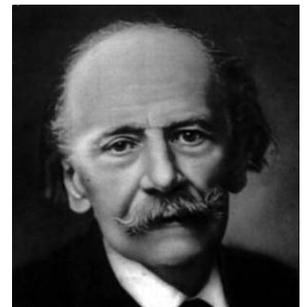
Dès 1867, il connaît ses premiers succès avec la suite symphonique Pompéïa, les opéras : Don César de Bazan, Marie-Magdeleine, et surtout avec le Roi Lahore qui assoit définitivement sa réputation.

En 1878, il enseigne au conservatoire de Paris où sa nature méticuleuse, son goût pour la simplicité furent très appréciés. Il eut quelques élèves qui seront célèbres : Gustave Charpentier, Ernest Chausson, Georges Enesco, Reynaldo Hahn, Gabriel Perné, Max d'Ollone, Florent Schmitt etc.

C'est à partir de 1884 qu'il écrit ses opéras les plus populaires : Manon d'après le roman de l'abbé Prévost, "Manon Lescaut", Le Cid d'après l'œuvre de Pierre Corneille, Werther d'après "Les souffrances du jeune Werther" de Goethe, Thaïs d'après le roman d'Anatole France. Thaïs ne connut le succès que plusieurs années après sa création et cela malgré la superbe méditation religieuse pour violon solo connue sous le nom de "Méditation de Thaïs".

Jules Massenet est décédé le 13 Août 1912 à Paris. Il nous laisse une centaine d'œuvres dont environ 41 pièces lyriques, 24 musiques de scène et drames, 15 œuvres symphoniques, 10 pièces pour piano etc.

Dans un style typiquement français, Massenet influença de nombreux compositeurs dont Giacomo Puccini, Claude Debussy etc.



L'Oud



Son nom vient de l'arabe al'ud (signifiant le bois) et s'est progressivement transformé en Laude, alaude, laus, liutio, luth. Cet instrument trouve son origine à Babylone et en Egypte vers 1800 avant Jésus Christ. Il était utilisé par les Egyptiens pendant la première civilisation pharaonique lors des fêtes et cérémonie. Il traverse les continents vers les palais impériaux d'Asie, le moyen orient, le Maghreb, l'Andalousie, les cours d'Italie et de France.

Les premiers instruments étaient taillés dans une pièce de bois, le manche et la caisse n'étaient pas séparés. Ce n'est que vers le 9^{ème} siècle que le oud prend sa forme actuelle. Il est composé d'une caisse de résonance piriforme, d'un manche et d'un cordier.

La caisse en noyer, en érable ou en acajou est constituée de 15 à 30 lames de bois (les côtes) contraintes en forme de voûte. Les lames de bois utilisées sont très minces (environ 1,5 mm) ce qui permet d'alléger l'instrument et donne une meilleure sonorité.

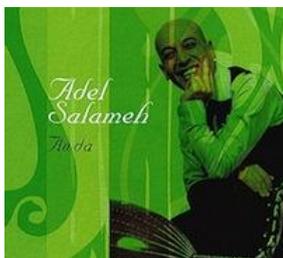
La table est en bois résineux (épicéa, cèdre) traditionnellement non vernie. Elle est percée d'ouïes (1, 3 ou 5) ornées de rosaces en bois avec incrustation de nacre, d'ivoire, d'os. Un petit chevalet y est collé. La décoration dépend du pays d'origine : très dépouillée en Turquie, très chargée en Egypte.

Le manche est généralement de même bois que la caisse. Très court, il n'est pas fretté, permettant ainsi de jouer les quarts de ton.

Le cordier qui doit soutenir onze ou douze cordes est quasi perpendiculaire au manche. Traditionnellement, les cordes étaient en boyau pour les chœurs les plus aigües et filées cuivre sur soie pour les plus graves. Aujourd'hui, elles sont en nylon. Elles sont fixées sur des chevilles en buis. Le sillet est en os ou en ébène.

L'oud, instrument soliste par excellence, peut aussi être employé comme base rythmique dans les ensembles instrumentaux. Plusieurs accordages sont possibles, le plus utilisé est : Ré, Sol, La, Ré, Sol, Do.

Au 18^{ème} siècle, remplacé par des instruments au son plus puissant l'oud tombe dans l'oubli. Depuis plusieurs années, des musiciens de tous pays et de tous styles le font vivre à nouveau.



Nouveau CD de Oud de Adel Salameh

<http://www.youtube.com/watch?v=LAmQIvbWU7c>

Enregistrement réalisé avec un **Oud de Wolfgang Früh**
Le point d'accroche : 4 avenue de la Porte de Montmartre – 75018 - PARIS



La musique arabo-andalouse

C'est un genre musical du Maghreb distinct de la musique classique jouée au Moyen-Orient ou en Egypte. Elle a pour origine la musique jouée au Portugal et au sud de l'Espagne avant la "Reconquista", la musique afro-berbère du Maghreb, la musique traditionnelle arabe transmise au 9^{ème} siècle. Un des musiciens les plus emblématiques est Abou El hassan Ali ben Nafiq ou Ziryab. Originaire de Bagdad, jalouxé par son maître Ishaq El Maoussili, responsable du conservatoire, il est obligé de s'expatrier. Il se rend à Cordoue en 822 où il s'établit. Ziryab est considéré comme le père de la musique arabo-andalouse.



A son arrivée à Cordoue, Ziryab crée une école de musique financée par le Calife, premier conservatoire ouvert à tous. Compositeur, il écrit des milliers de poèmes mélodiques qui seront joués et chantés en Andalousie. Musicien de génie, il institue le cycle des noubas qu'il introduit à la cour. Nouba veut dire "attendre son tour". Ainsi chaque musicien attendait son tour pour jouer et chanter devant le calife. La nouba est une suite de pièces vocales et instrumentales composées sur des formes poétiques de cinq ou six parties où les chants alternent avec les compositions instrumentales. Technicien précis, Ziryab ajoute une cinquième corde à l'oud (entre la 2^{ème} et la 3^{ème}), pince les cordes avec une plume d'aigle et codifie le chant, limitant ainsi les improvisations.

Au 11^{ème} siècle, Abu Bakr Ibn Yahya Al Sayih ou Avempace, philosophe, médecin, poète et musicien intègre l'accord de l'oud maghrébin, perfectionne la noubas et laisse un grand nombre de compositions.

La chute de Grenade en 1492 met fin à la présence arabe en Andalousie. De nombreuses familles se réfugient au Maghreb, et emporte avec elles leur patrimoine culturel dont la musique. En 1609, après l'expulsion des Morisques* promulguée par le roi Philippe III d'Espagne, le Maghreb devient l'unique détenteur de cette musique qui continua à se développer au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Trois grandes écoles s'implantent en ces pays du Maghreb : Grenade à l'ouest, Cordoue au centre, Séville à l'est.

La musique arabo-andalouse, non écrite, se transmet oralement de maître à élève. Toutefois elle repose sur des règles très strictes. Le répertoire repose sur les sept modes fondamentaux : Djarka, Raml el maya, Zidane, Aâraq, Sika, Mezmoum, Moual. Les premières transcriptions musicales réalisées au début du 20^{ème} siècle font l'objet d'enregistrements intégraux. Il n'existe pourtant pas de répertoire unique original. Selon qu'un musicien se réclame de Grenade, Cordoue ou Séville, il ne jouera pas la même musique. A l'intérieur d'une même école ; il peut y avoir des dizaines de versions d'une même noubas.

A l'époque andalouse, il y avait 24 noubas, une par heure de la journée. Chaque noubas devait se jouer à une heure différente, par exemple : Sika en début d'après-midi, Raml el maya en début de soirée, Aâraq, H'sine avant minuit, Zidane à minuit, Rasd et Mezmoum après minuit, Rasd eddil avant l'aube. Chacune se divisait en une suite de plusieurs pièces de rythmique différente. Jouées à l'unisson, les ouvertures instrumentales indiquent la noubas qui va suivre. Les mouvements s'enchaînent en accélérant progressivement le tempo, jusqu'à la dernière pièce, plus lente, destinée à l'apaisement. La transmission orale a fait que seule la moitié de ces 24 subsistent et seraient même inaltérées.

De nos jours, trois grandes écoles coexistent :

- L'école algérienne : 15 noubas (dont 4 inachevées) composées de cinq mouvements de base enrichis de préludes et interludes portent leur nombre à 9.
- L'école marocaine : 11 noubas composées de 5 mouvements ou rythmes différents.
- L'école tunisienne : 13 noubas composées de 9 mouvements basés sur 9 rythmes.

L'orchestre est constitué de chanteurs et de musiciens. Il existe une grande variété dans ces formations. Les instruments traditionnels les plus présents sont :

- le rabâb : instrument à cordes frottées à l'aide d'un archet
- le derbouka : tambour en bois d'olive ou en poterie recouvert d'une peau de chèvre
- le tar : tambourin
- l'oud
- le nay : flûte en roseau
- le nagara : petite timbale
- le ganûn : cithare

Des instruments plus récents sont incorporés à ces ensembles : mandoline, violon, alto, violoncelle etc.

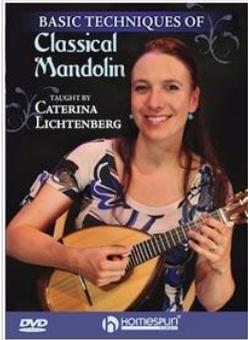
Depuis quelques années, la musique arabo-andalouse et les instruments traditionnels suscitent l'engouement des musiciens et mélomanes de tous styles et de tous pays. Des formations issues des pays du Maghreb perpétuent cette musique qui ne pourra que prospérer.

* *Morisques : descendants des populations musulmanes converties de force au christianisme par le décret des rois catholiques du 14/12/1502.*

Directeur de la publication : Patrice Portet - Rédacteur : Marc Détrez - Conseiller technique : Fabrice Petit,
Comité de lecture : Danièle Botta, Laurence Petit, Laurent Marin-Lamellet, Michel Lecomte
Maquette : Laurent Marin-Lamellet

Les Publications :

Caterina Lichtenberg : les techniques de base de la mandoline classique :



La mandoline a une longue et riche histoire dans le monde de la musique classique. De nombreux compositeurs ont écrit des œuvres pour cet instrument : Vivaldi, Mozart, Beethoven, etc.

Caterina introduit dans cette publication et son DVD associé des concepts, des techniques qui auront une incidence sur votre jeu. Son instruction claire vous permettra de progresser dans les techniques de base : trémolo, vibrato, arpèges, harmoniques.

De Greensleeves au menuet de Bach, de Frère Jacques à la sonate en ut mineur de Beethoven, cet enseignement vous ravira.

Ce DVD n'est disponible qu'en téléchargement numérique : www.homespun.com

Extrait vidéo: http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=mKHwVl9nhBo

Concerts en Île de France :

OAP SNCF de Paris :

- Le 24 février : concert à Achères : les compositeurs vénitiens, Vivaldi et Marcello seront à l'honneur avec le concerto en do pour mandoline, le concerto pour guitare en ré et le concerto pour hautbois.
- Le 22 mars à 20 h 15 : concert en l'église américaine de Paris : - 65 quai d'Orsay - 75007 Paris.

Divertimento :

Le 23 mars 2013 à 16 heures concert en l'église réformée de Pentemont-Luxembourg – 58 rue Madame – 75006 PARIS au programme : Vivaldi, Mozart, Calace, Mancini, Morricone etc.

Entrée : 8€- Renseignements : 01 39 98 77 58

L'Estudiantina d'Argenteuil :

- Le 27 janvier à 16 h 30 – salle Maurice Sochon – rue Yves Fargès – Argenteuil : Triopolycordes au programme : Frédérick Martin, Anthony Girard, Alexandre Markeas, François Laurent etc.

Entrée libre - Renseignements : 01 39 98 77 58

- Le 7 avril 2013 à 16 h 30 au centre culturel le figuier blanc – 16 – 18 rue Grégoire Collas – Argenteuil : concert de printemps au programme : Gustav Mahler, Isaac Albéniz, Manuel Maria Ponce, Alan de Curtis, Franz Schubert, etc.

Entrée libre - Renseignements : 01 34 23 58 00

Les jeudis musicaux de Villepreux :

Le 7 février à 20 h 30 – maison Saint-Vincent – 1 rue Pierre Curie – 78450 Villepreux : duo Spirituoso au programme : G.Leone, M.Corrette, G.B.Gervasio, P.Denis, etc.

Entrée : 10 €, étudiants, demandeurs d'emploi, famille nombreuse : 6 €, enfants < ou= 12 ans : 4€ - Réservation : 01 34 62 29 74

Duo "Papa y Aji" :

Le 23 mars à 20 heures à la Maison de M.A.I – 27 rue de Chabrol – 75010 Paris. Au programme ; chants traditionnels du Venezuela accompagnés par Quatro, mandoline et harpe

Ensemble Balalaïka et Duo Balalaïka Bayan :

Le dimanche 6 janvier 2013 à 16 heures à la maison de quartier Porchefontaine – 86 rue Yves le Coz à Versailles : Concert de l'Ensemble Balalaïka dirigé par Micha Tcherkassky et du duo Balalaïka Bayan.

Au programme : les plus belles mélodies russes comme la célèbre "Katioucha" ou le non moins célèbre "Plaine ma plaine".

Les balalaïkas seront accompagnées par Bogdan Nesterenko à l'accordéon russe de concert (Bayan).

Entrée 5€. - Accès RER C Porchefontaine - Buffet gratuit à l'entracte et après le concert